



Pour la valorisation du patrimoine culturel immatériel

Tamanrasset, 12 et 13 janvier 2019

A PROPOS D'ARABO-BERBERE À MAZOUNA

Communication présentée par :

Professeur BOUHADIBA Farouk

Université d'Oran 2, Mohammed Ben Ahmed

جامعة وهران 2
محمد بن احمد

العربية ، الأمازيغية ، الإسلام
Arabité, Amazighité, Islamité
الجدور ، الهوية ، الوحدة
Racines, Identité, Unité

تبر في اللسانيات،
تأمكية اللغات والتعليمية

Yennayer 2019 : Pour la valorisation du patrimoine culturel immatériel
Tamanrasset, 12 et 13 janvier 2019 // 1^{er} Yennayer 2969

À PROPOS D'ARABO-BERBERE À MAZOUNA

Prof. Farouk, A.N. BOUHADIBA

farouk.bouhadiba@univ-oran2.dz





Synopsis : Notre présentation soulève la question des manuscrits non inventoriés dont certains nous ont été présentés et dont nous n'avons pu numériser que quelques fragments.

Notre recherche porte sur Mazouna, une localité à forte charge historique située au Nord et à Adrar dans le Sud du pays et où l'arabe et le berbère se côtoient depuis longtemps. Lors de nos entretiens avec les personnes qui détiennent ces documents anciens, ces dernières nous ont expliqué qu'il s'agit de correspondances sur des faits de combats ou de révoltes locales, de poésie populaire et de récits anecdotiques rédigés par des chefs de tribus ou leurs sbires, par des religieux ou des érudits et ce à l'occasion d'événements qui ont marqués la localité en question; à savoir Mazouna ou Adrar dans le cas qui nous concerne.

En effet, nous avons pu constater in situ l'état poussiéreux dans lequel se trouvaient ces manuscrits et il nous semble qu'une importance primordiale devrait être accordée aux chercheurs quant à la récupération de ces manuscrits avec d'avantage de mobilisation de tout un chacun pour assurer la sauvegarde de pans entiers de la mémoire collective.

Notre objectif est de sensibiliser le grand public et surtout les décideurs sur l'importance de la sauvegarde et de la préservation du patrimoine archivistique en Algérie. Il s'agit d'encourager toute personne en possession de documents à caractère historique à les livrer en vue de leur numérisation et leur mise en ligne à la disposition des universitaires, historiens et chercheurs. C'est ainsi que nous avons pu, non sans difficulté, avoir un accès limité à quelques manuscrits arabo-berbères non encore inventoriés et non exploités à Mazouna et à Adrar.

Il est clair qu'une telle entreprise ne peut être menée non sans difficultés. Pour le cas qui nous concerne, la réticence affichée par ceux qui étaient en possession de ces manuscrits nous semblait inexplicable. Ils ont par contre bien voulu nous les montrer et nous parler de leurs contenus.

La dégradation demeure le principal risque de déperdition du fait du facteur climatique, de l'humidité, de la chaleur ou de la mauvaise manipulation. D'où la nécessité de recourir à la numérisation pour préserver et garantir la pérennité de ces manuscrits. Le contenu des manuscrits qui nous ont été présentés et dont certains remontent à plusieurs siècles, s'est révélé riche en informations selon les explications de nos interlocuteurs. Ces manuscrits renseignent sur des correspondances entre des chefs de différentes tribus, des chefs religieux et autres dignitaires et érudits qui vivaient dans des zones très éloignées l'une de l'autre et qui envoyaient des missives, des recommandations ou des avertissements et ordres de tous genres à d'autres tribus arabes ou berbères qui se trouvaient à mille lieux l'une de l'autre. La récupération de ce patrimoine archivistique permet de mieux comprendre l'utilisation de la langue arabe et du berbère à des époques différentes et au fil des siècles.

Pour ce qui nous concerne, nous n'avons pas l'intention de procéder, dans le cadre de cet article, à une analyse diachronique de ces documents anciens ni d'étudier dans le détail leurs contenus. Ceci du fait que nous ne sommes pas experts en la matière et que nous ne saurions procéder au déchiffrement rigoureux et scientifique de ces documents anciens.



Nous présentons ci-dessous un fragment d'un manuscrit datant du XVème siècle du Cheikh Abdelkrim El Maghili, un religieux selon nos informateurs qui s'est réfugié dans le Touat, une oasis de la région d'Adrar et à partir de laquelle il correspondait avec des religieux et des chefs de tribus arabes et berbères de Mazouna.

الحمد لله الذي انزل الكتاب نبيها فانا نلت فيه وسرور ودين في المومنين ونصحا للمؤمنين
الباكل والنجي في اصلاح على اديب والصلوة والاعتناء على النور المير في نور الله
صل الله عليه وآله وعلى آله وصحبه اجمعين ورضي الله عن الخلق والاشيا والائمة المهديين وعز
اصحاب رسول الله اجمعين وعما التاييم وتاييم التابعين لم ياحسب اليرود واليراد ما يعبر
يقول عبد الله محمد بن محمد الكرمي محمد المعجل التلمساني في
الحرف الله بداء الله وايداع على رعاية وادب الله وحسنه ما او دعنا من ابعده
وانداه الله اراكتي لاجلته مختمه في قوله على المعنى انه واعترف انتم العاقلون في قوله في
لارضا يقره العاقل يتدبلا في المعنى باينهم فورد المالكية لافوله ليله ولا علم عن مده وطلبت